

**ALORS QUE LA GRÈVE S'EST GÉNÉRALISÉE HIER**

# Le Cnapest compte durcir le ton

*L'action va vers le durcissement dans les prochaines semaines. Alors que la grève de deux jours s'est poursuivie hier à travers tous les établissements de l'enseignement secondaire du territoire national, à l'exception d'Alger qui a enregistré un recul par rapport à la première journée, le Conseil national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest) tient ses assemblées générales de wilaya pour arrêter son programme de protestation.*

**Rosa Mansouri - Alger (Le Soir)** - L'heure n'est vraiment pas à l'apaisement. Le ministère de l'Éducation nationale a montré hier toutes ses limites lors des négociations avec les syndicats autonomes, en étant incapable de tenir ses promesses. Ce n'est finalement pas fortuitement que le département de Benbouzid a omis, samedi dernier, dans son communiqué diffusé à l'issue de la réunion avec le Cnapest, le point relatif au règlement des problèmes internes des enseignants, notamment ceux relatifs à la grève de 40 jours observée par un groupe d'enseignants de Mostaganem. Ayant convenu d'une réunion urgente, à laquelle prendront part deux directeurs divisionnaires du ministère, deux délégués du bureau national du Cnapest et les responsables de la Direction de l'éducation de Mostaganem, le Cnapest a été surpris d'apprendre que les émissaires du ministère de l'Éducation ont refusé, sur place de tenir cette réunion et ont déclaré se rendre à

Mostaganem pour une enquête sur la grève des enseignants. Aussi, les deux directeurs dépêchés d'Alger pour trouver des solutions à une grève qui perdure, n'ont pas voulu signer de procès-verbal de réunion avec les responsables syndicaux. Le coordinateur national du Cnapest, M. Nouar-El-Arbi nous a exprimé hier son dépit et son amertume face à cette attitude des responsables du ministère. «Tout porte à croire que la tutelle cherche une fois de plus, un soulèvement au sein du secteur et le durcissement de toutes les actions de protestation», fait-il remarquer en s'interrogeant quant aux véritables motivations de cette même tutelle, à encourager le pourrissement et tourner le dos à la famille de l'éducation. Ce constat ne fait qu'encourager le Cnapest à maintenir la mobilisation qui a vu le jour pendant ces deux journées de protestation. Selon les rapports des différentes wilayas, la grève a connu un succès impressionnant, à l'exception de la wilaya d'Alger, dont le taux



Malgré les intimidations et les retenues sur les salaires.

Photo : Samir Sid

de participation pour la Direction de l'éducation du Centre est de 30% seulement. Cette situation est due, selon M. Nouar, à la mauvaise structuration du Cnapest dans cette région. Il est à signaler que le Cnapest connaît ces dernières semaines des remous internes qui font que des démissions risquent de voir le jour prochainement. Cette situation interne a eu des répercussions sur la grève de deux jours. Pour revenir au programme du Cnapest, il convient de signaler que les assemblées générales, qui se tiennent depuis hier au niveau des wilayas, vont devoir débattre trois alternatives. Les adhérents auront à choisir entre une grève illimitée

ou une grève d'une semaine reconductible ou la troisième proposition, qui consiste en une grève cyclique de trois à quatre jours, et ce jusqu'à satisfaction de toutes les revendications exprimées par le syndicat. L'option votée sera connue au plus tard le 4 novembre. Il faut rappeler que le ministère ne veut même pas entendre parler du statut particulier, ni du régime indemnitaire qui accompagne la nouvelle grille des salaires adoptée depuis septembre 2007. Dans ce cas, le bras de fer ne pourrait que perdurer... au détriment de millions d'élèves, se trouvant souvent otages de ces conflits.

R. M.

## BÉJAÏA

# Le débrayage dans les lycées relativement suivi

*La grève de deux jours à laquelle a appelé le Conseil national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest) a été relativement suivie dans les établissements du secondaire de Béjaïa.*

Le taux d'adhésion communiqué pour cette deuxième journée de protestation aurait atteint les 81%, selon le bureau de wilaya du Cnapest. La consigne de grève a été massivement observée dans les localités de Kherrata, Sidi-Aïch, Akbou et le chef-lieu de

wilaya, ont annoncé les syndicalistes du Cnapest qui exigent l'ouverture des négociations avec la tutelle sur le sujet lié notamment au régime indemnitaire. Le conseil du Cnapest de Béjaïa, qui s'est réuni hier mardi à Béjaïa, a menacé de radicaliser son mou-

vement dans le cas où le département de Benbouzid persiste «à faire la sourde oreille» à ses revendications.

Les syndicalistes de Béjaïa envisagent d'ores et déjà une grève d'une semaine reconductible pour se faire entendre. «Les enseignants attendent du concret. Comment expliquer le fait que le statut des travailleurs adopté le 11 septembre écoulé par le gouver-

nement ne soit pas encore rendu public, si ce n'est pour gagner du temps et mettre les enseignants devant le fait accompli ?» a dénoncé Slimane Zenati, coordinateur du Cnapest à Béjaïa. Ce dernier dénonce également «le calcul de la prime de rendement semestrielle des enseignants sur la base, selon lui, d'une grille de salaires pourtant abrogée».

A. Kersani

## SELON LA COMMISSION DES TRANSPORTEURS

# 60 % du parc roulant ont dépassé la période réglementaire de circulation

*Les transporteurs sont montés hier au créneau pour évoquer les difficultés vécues par cette corporation. Ils demandent l'allègement des taxes, mesure qui leur permettra, selon les intervenants, de renouveler le parc roulant.*

**F-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - «60 % des bus et fourgons utilisés pour le transport des voyageurs ont dépassé dix ans d'âge et sont censés être déjà retirés de la circulation.» C'est ce qu'a précisé hier Kamel Bouhanaf, président de la Commission nationale des transporteurs, lors d'un point de presse organisé par l'Union générale des commerçants algériens. Par ailleurs, selon l'intervenant, 29 000 véhicules de transport urbain, interur-

bain et interwilayas sont en circulation. M. Bouhanaf est revenu sur, dira-t-il, les pressions que subissent les transporteurs. Il évoquera notamment le vieillissement du parc, qui a dans sa majorité dépassé la période réglementaire de circulation. A cet effet, le représentant des transporteurs soulignera l'urgence de la prise en charge du problème de cumul de dettes au niveau des services des impôts. «Si notre situation était assainie, nous pour-

riens renouveler le parc roulant. Nous avons sollicité des prêts bancaires, mais nous avons dû faire face à une succession de refus, et nous faisons appel au ministère des Finances pour un échelonnement de nos créances.

On souhaite aussi que les pénalités soient effacées», souligne l'intervenant. Les transporteurs revendiquent aussi dans le cadre de l'acquisition de nouveaux bus, l'allègement du dossier à fournir. M. Bouhanaf évoquera la situation d'anarchie qui prévaut dans les stations de bus et les gares. «Il n'y a pas d'aribus et de sanitaires et la sécurité n'y est pas assurée. Nous

demandons ainsi que soient installés des postes de police au niveau de ces stations. Certaines sont tenues par des privés qui ne connaissent rien à la gestion de ce genre d'infrastructures.»

Les transporteurs reviendront, par ailleurs, sur les propositions faites aux autorités concernées en vue de réduire le nombre d'accidents. Il s'agit de fixer à 20 ans l'âge pour l'obtention du permis de conduire catégorie B. Les conducteurs de véhicules de transport devront, eux, avoir 25 ans.

Un projet de loi au ministère des Transports qui concerne l'âge réglementaire et les conditions

d'accès aux emplois de chauffeur de véhicules de transport public fait l'actualité au sein de la corporation qui se dit satisfaite de cette démarche. Il s'agit, entre autres, de la création d'un centre de formation pour transporteurs.

L'assainissement du secteur à travers une opération lancée au début de l'année permettra de mettre de l'ordre en raison de l'anarchie qui prévaut en matière d'exploitation des lignes. «D'ici la fin de l'année, nous aurons une idée plus claire du secteur et des lignes, notamment dans la capitale», a ajouté M. Bouhanaf.

F-Z. B.

## UNIVERSITÉ DE BAB-EZZOUAR 70 % des étudiants inscrits en LMD

Dans une rencontre avec la presse, le recteur de l'université des sciences et technologies Houari-Boumediene (USTHB) a expliqué que le nombre des nouveaux inscrits est passé à 7 000 étudiants en 2008. En 2007, l'USTHB a enregistré 4 000 nouvelles inscriptions. Afin de garantir une place pédagogique à tous les nouveaux bacheliers, il a été procédé aux réaménagements des cours et horaires, a expliqué M. Ali Benzaghrou. Le recteur de l'université de Bab-Ezzouar a également souligné que l'année universitaire 2008/2009 voit l'ouverture de la première année de master. En outre, un budget de 315 millions de dinars a été débloqué pour l'acquisition de plusieurs équipements pour les travaux pratiques. Ce fonds concerne les catégories des 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> années, dont 100 millions de dinars uniquement pour l'Institut de génie mécanique.

Dans le détail des nouvelles inscriptions, l'université de Bab-Ezzouar a enregistré cinq grandes spécialités. Les sciences et techniques : 3 686 étudiants, les sciences de la nature et de la vie : 1 847 étudiants, les mathématiques et informatique : 1 136 étudiants, les sciences de la matière : 551 étudiants : les sciences de la terre et de l'univers : 569. Les 5 spécialités se répartissent en 64 sections et 20 groupes.

Revenant sur le très controversé système licence-master-doctorat, le conférencier a assuré que la première promotion de licenciés est sortie en juin dernier. Cette promotion comprend 1 178 diplômés. Une grande majorité de ces derniers est inscrite en 1<sup>er</sup> année de master. Par ailleurs, la deuxième année de licence compte 3 617 inscrits, 2 297 pour la 3<sup>e</sup> année et 1 000 en 1<sup>er</sup> année de master. Au total 13 700 étudiants sont inscrits en licence pour le nouveau régime. Dans l'ancien régime, il a été recensé 6 500 inscrits dont 1 000 sont des doublants et des anciens du tronc commun. Au total, l'USTHB compte 14 500 étudiants en 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> années de cycle.

A cela s'ajoutent 3 000 inscrits en postgraduation (ancien régime), sachant que les concours pour le magister et les écoles doctorales sont en cours pour environ 600 postes.

Au total, la population étudiante de l'université de Bab-Ezzouar est de 24 000 étudiants. 70% sont inscrits en LMD. Les inscriptions en postgraduation sont de l'ordre de 12%. Interrogé sur la sécurité à l'intérieur de la campus universitaire, M. Ali Benzaghrou a affirmé que la sécurité du campus universitaire passe par l'instauration d'une atmosphère de confiance, de dialogue et de respect entre étudiants, professeurs et personnel administratif.

N. M.